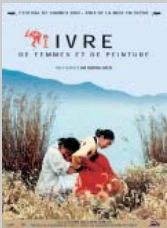


Soirée inaugurale  
mercredi 13 septembre à 20h30  
un concert + un film : La Corée traditionnelle

Première Partie avec les musiciens du Centre National de Namdo Performing Arts.  
La responsabilité principale du Centre est de préserver systématiquement les arts traditionnels, issus de la région de Namdo et de les enseigner à la prochaine génération.



Tarifs pour la soirée  
13€ et 8€  
réservation au 05.46.47.82.31



suivie du film  
**Ivre de femme  
et de peinture**  
de Kwon-taek Im



Soirée rencontre  
vendredi 15 sept  
à 18h et 20h30  
avec David Tredler  
autour des films  
**Tunnel et  
Memories of murder**

David Tredler est le chef programmeur du Festival du Film Coréen à Paris, qui fête cette année sa 12ème édition.  
Il visionne, tout au long de l'année, l'essentiel de la production cinématographique coréenne pour en sélectionner les meilleurs représentants et les présenter au public parisien.  
2017 marque sa quatrième année à la tête de la programmation du Festival du Film Coréen à Paris.



**Peintures traditionnelles**  
**Ilsa KOO Ja Moo et la tradition de peintures à l'encre coréenne SOOMUKHWA**  
Soomukha est une peinture réalisée avec de l'encre coréenne noire et de l'eau, ce qui produit des effets denses et légers.  
C'est une technique de dessin qui peut s'exprimer avec diverses concentrations.  
La peinture évolue parfois vers une peinture en couleur tout en conservant sa technique originelle.  
Cette exposition est faite par 19 artistes de l'association coréenne de peinture traditionnelle. Ils sont reconnus pour leur travail unique.  
Cette exposition est un hommage à leur grand maître 'Ilsa KOO Ja Moo'. Elle est pleine d'originalité et d'élégance.

**Expositions**  
**du 1<sup>er</sup> au 17 septembre**  
**Hall de l'Eldorado**  
**Vernissage de l'expo**  
**mercredi 13 sept à 18h**



**HANBOK**  
**poupées en costumes traditionnels**  
Nous voyons l'évolution des costumes et la beauté des Hanbok.

Festival organisé par Neoleumsae, association d'Art et de Culture France - Corée,  
l'Institut Roi Sejong de La Rochelle  
et le LOCAL, Cinéma Eldorado  
Tarifs hors soirée d'ouverture : 7.5€, 6€ et 4€      abonnement 5 entrées non nominative = 22.5€  
Soirée d'ouverture : 13€ et 8€  
Renseignement : 05.46.47.82.31 (Eldorado) ou 06 63 91 92 29 (Hyunok Chirpaz, organisatrice)

한국 영화 축제  
Dans le cadre du Festival Culture Coréenne  
Ici en Corée

FESTIVAL  
DU FILM  
CORÉEN

Concert  
Films  
Rencontre  
Exposition

du 13 au 19 septembre 2017  
Eldorado – St Pierre d'Oleron





# Festival du film coréen

## un festival de films Coréens à Oleron ?



Le cinéma sud-coréen est très dynamique et est un des rares cinémas à concurrencer sur son propre sol le cinéma américain. Diverses écoles cohabitent : des films classiques, qui se fondent sur les traditions et la culture coréenne (Im Kwon-taek), et depuis une dizaine d’années, une nouvelle vague de jeunes réalisateurs. Il a une part de plus en plus importante dans les sélections des divers festivals internationaux. L’industrie cinématographique est aujourd’hui appelée le «Hallyuwood».

## Une vraie famille du cinéma sud-coréen

va se former autour de réalisateurs comme Park Chan-wook, Kim Jee-woon ou encore Bong Joon-ho, pour être considérée aujourd’hui comme la nouvelle vague des enragés du cinéma sud-coréen qui, par le biais de films parfois gores et malsains, vont réussir à critiquer une société en pleine mutation et en quête d’identité.

## 살인의 추억



## MEMORIES OF MURDERS

de Bong Joon-ho  
avec Song Kang-Ho, Kim Sang-kyung, Hie-bong Byeon  
Policier – 2h10 – 2003

En 1986, deux inspecteurs de police, l’un de la campagne (Park Doo-man), l’autre de la ville (Seo Tae-yoon), aux méthodes radicalement opposées vont devoir mettre leurs forces en commun afin de piéger un terrible violeur et tueur en série. Les soupçons de chacun vont alors se déplacer d’un suspect à un autre, au rythme lancinant des assassinats barbares du mystérieux tueur. L’histoire de Memories of Murder est inspirée de faits réels (en), qui se sont déroulés entre 1986 et 1991.

Le tournage s’est déroulé sur les lieux mêmes des événements. Il a nécessité plus d’une année de recherches, de visites, d’entretiens auprès de divers protagonistes liés à l’enquête : les policiers, mais aussi les journalistes qui couvrirent cette série de meurtres.

«On dirait un polar à l’occidentale, avec flics pourris et serial killer visqueux. Mais c’est plutôt une méditation sur le Mal, invisible et universel. [...] Le rythme lent est brisé par des secousses furieuses : ainsi, la traque d’un pervers sexuel dans le décor fantomatique d’une usine en construction... Encore plus intéressant : le sourd et omniprésent climat d’insurrection qui pèse sur la capitale lointaine. Peu à peu, le film devient vraiment effrayant.»  
Pierre Murat – Télérama

«Livrant au passage une étonnante peinture de la province coréenne et de l’état politique d’un pays refusant de plus en plus son régime militaire, Memories of Murder draine un lot de malades qui, saisis ici comme de la viande sur un grill, apparaissent dans toute la violence fumante de chairs marquées à vif.

L’épaisseur du film, qui atteint la folle densité littéraire de certains polars, ne vire jamais à la lourdeur bouffonne et indigeste, trop attachée qu’elle est à contenir le mystère insondable et glaçant, presque fantastique, de nuits noires, ruisselantes et inévitablement assassines.

Cet équilibre, on le doit à une mise en scène injectant de part et d’autre des images incongrues et d’audacieuses ruptures de rythme et de ton.»  
Amélie Dubois – Les Inrockuptibles

vendredi 15 à 20h30  
Dimanche 17 à 18h

## 그물



## ENTRE DEUX RIVES

de Kim Ki-duk.  
avec Avec Ryoo Seung-bum, Lee Won-geun, Young-Min Kim  
Drame – 1h55 – 2016

Nam Chul-woo, un pêcheur Nord-Coréen, navigue sur sa barque sur les eaux du lac servant de frontière entre les deux Corées. Un matin, alors qu’il relève ses filets, son bateau tombe en panne, l’hélice de son bateau se coinçant dans un filet, ce qui le contraint à dériver vers la Corée du Sud. Il est finalement arrêté par les autorités Sud-Coréennes.

Considéré comme un espion, à la solde du régime de Kim Jong-un, pour un enquêteur et comme un traître méritant d’être fusillé pour les autres, Nam Chul-woo devra lutter pour retourner chez lui et retrouver sa famille.

«Entre deux rives renvoie dos à dos les autorités des deux Corées avec un humour parfois très noir. Les interrogatoires pratiqués dans la démocratie libérale du Sud ressemblent beaucoup à ceux du Nord communiste. Le parallèle vaut aussi pour les méthodes de manipulation de l’opinion...

De chaque côté, le pauvre pêcheur subit le même cauchemar kafkaïen : il est considéré comme suspect quoi qu’il fasse, avant d’être instrumentalisé par la propagande.

Un vrai héros de tragédie, que l’interprétation habitée de Ryoo Seung-bum rend très émouvant.»  
Samuel Douhaire – Libération

Jeudi 14 à 20h30  
samedi 16 20h30  
Dimanche 17 à 16h

## 터널



## TUNNEL

de Kim Seong-hun  
avec Ha Jung-Woo, Doona Bae, Dal-Su Oh  
Drame, Thriller – 2h05 – 2016

Alors qu’il rentre retrouver sa famille, un homme est accidentellement enseveli sous un tunnel, au volant de sa voiture.

Pendant qu’une opération de sauvetage d’envergure nationale se met en place pour l’en sortir, scrutée et commentée par les médias, les politiques et les citoyens, l’homme joue sa survie avec les maigres moyens à sa disposition.

Combien de temps tiendra-t-il ?  
Hors compétition au Festival du Film Policier de Beaune 2017.

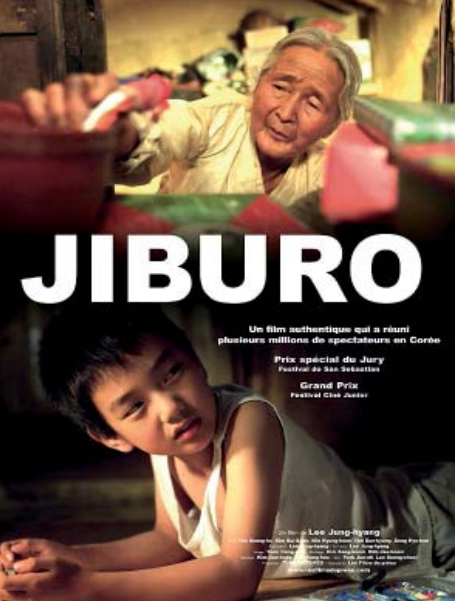
«Entrelaçant deux récits parallèle, l’attente du prisonnier et l’organisation des secours, le film de Kim Seong-hun court assez brillamment plusieurs lièvres à la fois, ne négligeant pas une dimension humoristique, construite sur la maladresse bouffonne des secouristes, pour aborder un sujet plus grave, celui de la dangerosité de certaines infrastructures.

Il dévoile une course au profit et au rendement sans conscience, au mépris de la sécurité des individus.»  
Le Monde.

«Secouristes, politiques, entreprises de travaux publics, presse : tout le monde en prend pour son grade dans ce réjouissant jeu de massacre déguisé en film à grand spectacle.» Télérama

vendredi 15 à 18h  
mardi 19 à 20h30

## 집으로



## JIBURO

de Lee Jung-hyang  
avec Yoo Seung-ho, Eul-boon Kim, Hyo-hee Dong  
Comédie dramatique – 1h25 – 2002

Pour les vacances, Sang-woo est contraint d’aller à la campagne chez sa grand-mère qu’il ne connaît pas. Mordu de jeux vidéo et de super-héros, ce jeune citoyen doit apprendre à s’adapter à cette vie en pleine nature et à cohabiter avec cette vieille femme aussi lente qu’une tortue...

Avec pudeur, la réalisatrice Lee Jung-hyang collecte une suite d’instantanés modestes, de ces expériences minuscules et considérables qui marquent une enfance. Une Game Boy qui tombe en panne, un poulet bouilli qu’on mange en cachette, ou le vol d’une épingle à cheveux...

A chaque extrémité de la vie, la vieille femme et l’affreux garnement, petit bonhomme perdu, forment un tête-à-tête profondément touchant, parfois cocasse, mais toujours juste. Kim Eul-boon, actrice non professionnelle, compose une aïeule époustoufflante, qui reste aussi un profond mystère. En superbes plans fixes, cadres contemplatifs où l’oeil respire, où les personnages se promènent en liberté,

Lee Jung-hyang livre un conte amer et doux comme les souvenirs, dédié à sa propre grand-mère. Cécile Mury Télérama  
Une pépite coréenne qu’il est impératif de voir.

mercredi 13 à 16h  
samedi 16 à 16h

## 취화선



## IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE

de Kwon-taek Im avec Min-sik Choi, Sung-Ki Ahn, You Ho-Jeong  
Biopic - V.O sous titrée - 1h55 - Corée du Sud - 2002

Au XIXe siècle, Ohwon Jang Seung-Up est un artiste peintre coréen connu, non seulement pour son art qu’il maîtrise à la perfection mais également pour son mode de vie libertin, son excentricité et son amour immodéré de l’alcool. Né en 1843, il disparut en 1897. Festival de Cannes 2002

Prix de la mise en scène  
Rustre et coléreux, patient et délicat, Ohwon intrigue autant par son génie que par son caractère imprévisible. Après Failan, Choi Min-Sik confirme l’étendue de son répertoire. Clown grotesque se découvrant un don insensé, le peintre hérite du regard triste et intense de l’acteur. La quête de l’absolu éloigne Ohwon de toute arrière-pensée commerciale. Elle l’amène à repousser encore et toujours les frontières d’un art en mouvement. Les compositions impeccables d’Im Kwon-Taek offrent un aperçu du perfectionnisme d’Ohwon, indifférent au savoir prodigué par les écoles. Le classicisme et l’épure de la réalisation sont trop vite identifiés à un quelconque modèle académique. Avec Ivre de femmes et de peinture, Im trouve le point de rencontre idéal entre l’homme et la légende.  
Danielle Chou

mercredi 13 à 20h30  
mardi 19 à 16h